

Échanges autour de la prise en charge de la schizophrénie : enquête auprès des patients et des aidants

RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE PAN-EUROPÉENNE EN 2016

La schizophrénie touche près de



1% de la population adulte dans le monde¹

On estime que :

60-78% des personnes atteintes de schizophrénie ou d'un trouble apparenté sont sans emploi²

1 personne sur **5** atteintes de schizophrénie dans le monde est sans domicile fixe³



La schizophrénie est une maladie chronique et, bien qu'aujourd'hui elle ne puisse être guérie, elle peut être traitée. Il existe des traitements médicamenteux et une prise en charge psychothérapeutique qui permettent de réduire les symptômes et d'améliorer le fonctionnement du patient.¹⁴

En 2016, Janssen Neurosciences a commandité une enquête pan-européenne auprès de 166 adultes atteints de schizophrénie et de 486 aidants. Cette enquête menée dans 12 pays par une agence indépendante spécialisée en études de marché, Fieldwork International (du groupe Ipsos MORI) souligne la nécessité d'une meilleure éducation et d'un dialogue ouvert avec les professionnels de santé. Les principaux résultats sont les suivants :

INFORMATION

21%

des adultes atteints de schizophrénie n'ont jamais discuté des différentes **alternatives thérapeutiques** possibles avec leur médecin, avant la mise en place de leur prise en charge actuelle.



27%

des adultes atteints de schizophrénie et

25%

des aidants ne pensent pas avoir été **informés** de toutes les options de **traitement** possibles qui s'offrent à eux.

Les principales sources d'information des adultes atteints de schizophrénie sont :



Les professionnels de santé (**73%**)

Les amis et la famille (**38%**)



Internet (**38%**)

Les associations de patients (**23%**)



SATISFACTION



23%

des adultes atteints de schizophrénie sont insatisfaits de leur prise en charge actuelle



14%

sont très insatisfaits



46%

des aidants ne sont pas satisfaits de leur niveau d'implication dans les décisions thérapeutiques

TRANQUILLITÉ D'ESPRIT

94%

des aidants doivent rappeler au patient de prendre leur traitement, et **49%** d'entre eux doivent le faire souvent.

Les principales préoccupations des aidants envers leur proche souffrant de schizophrénie sont :



La rechute et l'hospitalisation (**46%**)



La capacité du malade à ignorer les rappels de prise du traitement (**30%**)



Impact du trouble sur les activités quotidiennes (**61%**)



le manque de soutien en dehors du traitement médicamenteux (**41%**)



la tendance à arrêter son traitement dès que le malade se sent mieux (**39%**)

L'enquête porte sur des patients et des aidants des pays suivants : Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, France, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni, Russie, Suède et Suisse.

"Il est crucial de s'assurer que les personnes atteintes de schizophrénie prennent leur traitement selon la prescription, afin de minimiser le risque de rechute et d'éviter au patient une résurgence de ses symptômes. A cet égard, les patients ont besoin de se sentir responsabilisés dans le cadre de leur thérapie. S'ils expriment une préférence pour un traitement, nous conseillons fortement aux professionnels de santé de travailler avec eux afin de vérifier s'il constitue une option adéquate et s'il est possible de l'intégrer à la thérapie."

Hilkka Karkkainen, President of the Global Alliance of Mental Illness Advocacy Networks (GAMIAN)-Europe

"Il est essentiel que les aidants soient informés des options thérapeutiques disponibles, pour qu'ils appuient des décisions éclairées dans le cadre de la thérapie personnalisée."

Miia Männikko, President of the European Federation of Associations of Families of People with Mental Illness (EUFAMI)